

1. Alinea



La
Philosophie du
Slow Design

recentre

↑
Leo Aerts © Muriel Thies



Début 2010, Leo Aerts s'est vu décerner le label OVAM Ecodesign pour son armoire CURVA. Que cette collection d'armoires soit réalisée en bambou multiplex courbé a certainement contribué à cette reconnaissance écologique. Mais c'est son design qui a fait pencher la balance en sa faveur. Il reflète parfaitement le principe de durabilité du designer et architecte d'intérieur: *tendre vers une simplicité universelle et intemporelle permet aux créations de survivre au temps et aux tendances, voire aux générations.* Slow design est sa philosophie.

Ça doit paraître simple, même si c'est en fait plus complexe.

/////////////////////////////

Selon le rapport sur le label Ecodesign, *la collection d'armoires CURVA de Leo Aerts se distingue par son aspect particulièrement écologique. Cette armoire annonce la tendance du design actuel par l'utilisation minimale de matériaux respectueux de l'environnement et l'assemblage lâche de différents éléments.* Le jury s'est certainement vu conforté dans son choix par les nombreuses autres distinctions obtenues par la Curva telles que les Good Design et Red Dot Design awards. *Bien entendu, je suis enchanté d'avoir reçu le label Ecodesign, déclare Leo Aerts, bien que pour moi, la CURVA ne soit pas une extraordinaire innovation qui serait subitement devenue durable. Elle s'inscrit parfaitement dans ma ligne de travail habituelle.*

Leo Aerts est un designer qui sait comment hisser une collection au rang de marque commerciale. Insensible à la mode, il ne se laisse guider que par un seul principe : si le produit est achevé ou non. *En tant que designer, il faut sans cesse viser le meilleur résultat. C'est une convergence unique de fonction, de forme et de réalisation. Ca doit paraître simple, même si c'est en fait plus complexe.* Le bon design utilise un minimum d'éléments visuels, et vise la simplicité. Ce qui ne veut pas dire qu'il soit développé ou fabriqué de façon simple. Non, même la

flexibilité est nécessaire pour atteindre un résultat final durable. Leo Aerts parle d'expérience car il tente de faire partager cette vision depuis 1983 et ne lance un nouveau meuble ou un nouvel objet sur le marché que lorsqu'il le juge prêt. *Je ne vise pas la valeur éternelle, mais un objet doit pouvoir résister au temps. Grâce à sa forme, mais aussi à la qualité et aux propriétés de sa conception.*

Il se rappelle le jeune créateur qui annonçait avec ambition vouloir réaliser deux-cent cinquante objets dans sa carrière. *Le compteur doit être à quinze, déclare-t-il avec autodérision. J'ai encore du pain sur la planche.* Ceci correspond parfaitement au traitement réfléchi de ses idées et de leur exécution. Les objets ne sont commercialisés que lorsqu'ils sont au point, et ne sont produits en grand nombre que si la production peut garantir un haut standard de qualité.

Des objets flexibles, suivant le contexte où ils sont employés, renforcent également les prémisses du bon design.

/////////////////////////////

La durabilité fait donc partie intégrante du métier de designer. C'est du moins le cas pour Leo Aerts et il attire l'attention sur la responsabilité écrasante des créateurs. Des objets flexibles, suivant le contexte où ils sont employés, renforcent également les prémisses du bon design. *Le seau à champagne que j'ai réalisé peut également servir de vase ou être retourné pour faire office de socle. Comme les trois plats Ufo que j'ai réalisés pour être utilisés de manière complémentaire, explique-t-il.* Comme le seau à champagne Zubazuba, qui peut servir de support au plat de service Ufo, le designer a dans ses créations sept objets pouvant être combinés ou utilisés de manière indépendante. *De toutes les choses que nous entassons dans nos armoires, la moitié n'a pour seule fonction que de prendre de la place. Rendre de la valeur aux objets par un design de qualité leur permet aussi de ne pas finir au fond d'une armoire. Qu'ils*

aient de la valeur ou non est une appréciation émotionnelle qui distingue le bon design d'une production sans âme.

Leo Aerts n'a pas peur de mettre en doute la philosophie *Cradle to Cradle* (C2C). Non qu'il y soit réfractaire, mais il déclare que l'on considère trop souvent le recyclage comme un principe rédempteur. Si un objet peut être recyclé, alors il est durable. *Il s'agit d'une approche qu'il faut avoir en tête dès le départ. Concevoir dans cette optique, c'est ça l'ambition.* Bien entendu, il faut avoir l'œil pour choisir les matériaux et les matières premières utilisés et, non, cela n'empêche pas de réfléchir à ce qui se passera si l'objet est mis au rebut. Malheureusement, le C2C est trop souvent synonyme d'indulgence verte pour la société du tout-jetable dont Leo Aerts entend dénoncer les abus : *Nous consommons à un rythme que nous n'arrivons plus à suivre, et que nous sommes pourtant obligés de suivre, car le cycle de vie d'un produit ne représente plus grand-chose. La responsabilité fondamentale de tous les designers consiste à développer des objets durables et à entraîner ainsi l'ensemble de la chaîne de production.*

Le bâtiment devra être neutre en CO₂, nous avons donc prévu d'installer des pompes à chaleur et une installation éolienne pour produire de l'énergie verte

Les délais pour développer un nouvel objet ont été aujourd'hui terriblement raccourcis et il faut se poser des questions sur la rapidité de mise en œuvre des chaînes de production. *Très souvent, les innovations naissent sur le lieu de production*, déclare le créateur, lui-même souvent confronté aux limites des capacités techniques. *Avec mon studio, j'investis beaucoup de temps et de moyens dans la conception de nouveaux prototypes, car*



1

Leo Aerts, Caldafreddo, pour
Alinea Design Objects.
© Lieven Herremans



↑

Leo Aerts, Visibile horizontal hanging, pour Alinea Design Objects. © Lieven Herreman

je pense que les projets doivent mûrir. Avec un prototype, on découvre les améliorations qu'on peut encore apporter. Parfois, on se heurte aussi aux limites du matériau ou de la technique. C'est une étape qu'un designer doit pouvoir franchir, en collaboration avec les techniciens, ceux qui connaissent les subtilités de la production. Un plaidoyer pour une réflexion durable entre l'idée et la production, surtout pour donner du temps et de l'espace aux améliorations, car cela contribue à améliorer la qualité du projet et du produit.

*Chaque année, Leo Aerts investit entre 20 et 25.000 euros dans la conception de prototypes, ce qui met la pression sur la gestion de son entreprise. Ce ne sont pas des coûts sur lesquels on peut rogner sans toucher aux fondements de sa vision et de l'entreprise. C'est pourquoi, outre les meubles, lumineux et autres objets, il s'occupe également de transformations et aménagements d'habitations privées, magasins, musées ou bureaux. Ce sont des vases *communicants*, non seulement par leur aspect économique, mais aussi pour le développement de l'aspect créatif, c'est une très bonne combinaison. On apprend aussi à formuler les problèmes et les solutions. Comme studio indépendant, il faut pouvoir créer en toute liberté et cette liberté, il faut la construire soi-même et sans cesse lutter pour la préserver.*

Tendre vers une simplicité universelle et intemporelle permet aux créations de survivre au temps et aux tendances, voire aux générations.

||||||||||||||||||||||||||||||||||||||||||||

Leo Aerts entame déjà la phase suivante de sa vision. En effet, il souhaite rendre son studio magasin de Geel entièrement neutre en CO2. Bien qu'il n'en soit encore qu'à la phase des autorisations, il est convaincu qu'en tant que designer et architecte d'intérieur, il doit jouer un rôle de précurseur. *Le bâtiment devra être neutre en*



Leo Aerts, Curva, pour Alinea
Design Objects. © Lieven
Herreman

CO2, nous avons donc prévu d'installer des pompes à chaleur et une installation éolienne pour produire de l'énergie verte, explique Leo Aerts. Pour l'énergie éolienne, nous allons utiliser un système qui a déjà fait ses preuves depuis longtemps en milieu urbain en Angleterre. Leo Aerts a la conviction que cette technologie mûre contribuera à la création d'un standard de neutralité en CO2, une cause qui lui tient à cœur dans l'aménagement de son studio. Ce bâtiment ne manquera pas d'attirer l'attention sur la ville car il est bien plus que socialement pertinent. C'est l'avenir qui commence aujourd'hui.



Christophe De Schauvre pour REcentre
Personne interviewée / Leo Aerts, Designer et gérant

Alinea
Stationsstraat 169
2440 Geel
Belgique
www.alinea.be
Secteur • Industrie du meuble
Année de création • 1983
Nombre d'employés • 3
Chiffre d'affaires • N/A